Sophie Hasquenoph, *Les Français de Moscou en 1812*

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2799>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2799

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 618

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « Sophie Hasquenoph, *Les Français de Moscou en 1812* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2799> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2799>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Sophie Hasquenoph, *Les Français de Moscou en 1812*

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

SOPHIE HASQUENOPH, *Les Français de Moscou en 1812*, Paris, Éditions du Rocher, 2012, pp. 247.

- 1 Le bicentenaire de l'épopée de 1812 a suscité bien moins d'intérêt chez les stendhaliens que chez les historiens. Sophie Hasquenoph a choisi les témoignages de quelques membres de la colonie française de Moscou, pour la plupart connus car ils furent publiés en 1817, 1835 et 1871, particulièrement ceux des comédiens du Théâtre impérial déjà exploités par A. Doyon et Yves du Parc (*De Mélanie à Lamiel*, 1970, p. 145sq) La colonie française fut emportée dans la tourmente. C'est avec profit qu'on lira en parallèle le récit décousu de Stendhal et celui fort précis qui est donné de l'incendie de Moscou, de l'occupation française et du drame de la retraite. Signalons quelques illustrations: la maison du gouverneur Rostopchine, rue de la Loubianka, épargnée par l'incendie, le palais Petrovski où Napoléon se réfugia, l'affiche du Théâtre français de Moscou jouant pour la première du *Jeu de l'Amour et du Hasard*, le 7 octobre, à laquelle ni Stendhal ni l'Empereur n'assistèrent.